

Communiqué de presse

■ Sous embargo jusqu'au
jeudi 4 décembre 2025 à
19h30

Remise des prix de la Biennale :
Jeudi 4 décembre 2025 18h30

Exposition prolongée
jusqu'au 8 février 2026

Remise des prix

76^e Biennale d'art contemporain. vertiges

Le **jeudi 4 décembre prochain** aura lieu la remise des prix de la **76^e Biennale d'art contemporain** du Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds. Au cours de cette cérémonie, **quatre distinctions seront attribuées**. Par ailleurs, **l'exposition est prolongée jusqu'au 8 février 2026**.

Prix décernés :

- **Prix de la Biennale** – attribué par le jury
- **Prix Jeune Talent** – attribué par le jury
- **Prix de la Fondation Huguenin-Dumittan** – attribué par le comité de la SAMBA
- **Prix du Public**

Déroulement de la soirée :

18h30 – Ouverture des portes
18h45 – Remise des prix
19h30 – Apéritif

La 76^e Biennale d'art contemporain réunit 45 artistes lié·e·s au canton de Neuchâtel autour de la thématique «vertiges», déployant un vaste panorama d'œuvres aux approches, formats et sensibilités variés.

Artistes lauréat·e·s



Elise Gagnebin-de Bons, *I want Wiskey*, 2022, Peinture
aérosol sur papier, 37 feuilles de 29.7 x 21 cm

Prix de la Biennale – attribué par le jury

Élise Gagnebin-de Bons (*1976, Pompaples)
Vit et travaille à Lausanne

Une grande partie du travail d'Élise Gagnebin-de Bons trouve sa source dans les rues. Elles sont le lieu de luttes qui laissent des traces, parfois des tags, des symboles dont le sens peu à peu se perd. Elles sont le lieu de révoltes qui inventent des gestes, qui déplacent les corps de manière ambiguë, entre danse et traque. Elles sont un théâtre des opérations dans une guerre qui cherche à les uniformiser, à gommer leurs aspérités, les gentrifier pour rendre l'immobilier plus profitable.

De tous ces enjeux, Élise Gagnebin-de Bons est une observatrice tantôt indignée, tantôt sensible — comme une plaque —, tantôt engagée, tantôt ethnographe. Ses œuvres relèvent ce qui disparaît, explorent les ambivalences, suspendent l'action au moment où elle est encore indéterminée.

Ses œuvres ne se cantonnent pas à un médium. Elle photographie, peint, dessine, sculpte, et surtout elle vit, dans un engagement militant que son travail accompagne sans pour autant l'illustrer. L'art ne règle pas les injustices. Mais il souffle un air de désordre dans les boulevards de la complaisance.



Malik Jeannet, *MEMORY (ies) from the Bärenggraben*, 2025, Zinc, acier inoxydable, vingt-quatre cartes postales affranchies. 76.5 x 70 x 70 cm

Prix Jeune Talent – attribué par le jury

Malik Jeannet (*1997, La Chaux-de-Fonds)
Vit et travaille à La Chaux-de-Fonds

Invitation à s'asseoir et à jouer au Memory, l'installation *MEMORY (ies) from the Bärenggraben* de Malik Jeannet met en scène douze paires de cartes postales identiques, acquises par l'artiste pièce par pièce lors de ventes aux enchères.

L'installation convie le public à adopter une posture tout autant ludique que critique. Derrière l'apparente légèreté du jeu, qui rappelle la fascination enfantine pour le zoo, se glisse une réflexion sur la condition des animaux captifs. La fosse aux ours de Berne, inaugurée en 1857 puis agrandie en 1925, reste quasiment inchangée jusqu'à la construction du parc aux ours en 2009. Trois ours se partagent ainsi 0,006 km² alors que le territoire d'un seul ours s'étendrait, selon Pro Natura, de 50 à 5000 km². En mobilisant à la fois l'expérience personnelle du jeu, l'objet mémoriel qu'est la carte postale et le souvenir collectif d'un lieu touristique ancré dans l'imaginaire commun, Malik Jeannet interroge notre rapport à la nature et les problématiques liées à son enfermement.

Après un début de carrière sportive et un diplôme technique, Malik Jeannet se consacre principalement à sa pratique artistique. Celle-ci, interdisciplinaire, oscille entre les arts visuels, la performance et l'architecture



Jessie Schaer, *Hole*, de la série Habitat, 2025
Photographie sur bois, sphères en polypropylène, 56 x 39 cm

Prix de la Fondation Huguenin-Dumittan – attribué par la SAMBA

Jessie Schaer (*1997, Yverdon)
Vit et travaille à La Chaux-de-Fonds

Installée à La Chaux-de-Fonds depuis peu de temps, Jessie Schaer a entamé un projet de travail sériel autour de son nouveau territoire de vie. Ce territoire est composé d'un logement, au sein d'une ville, dans lequel foisonnent des objets à la banalité trompeuse. Mais le médium photographique lui-même est aussi un territoire à baliser et, par la force d'une pratique longue, il est devenu pour Jessie Schaer, mieux qu'un studio, un refuge.

En arpentant sa nouvelle circonscription, l'artiste confronte la réité têtue des choses qui la jalonnent à leur représentation par la photographie. Il y a quelque chose de pongien (Francis, pas le sport) dans la contemplation d'une boule qui creuse un trou dans son image ou au contraire émerge du plan, toute chose, comme ces peintures qu'au siècle dernier on appelait « combines ».

Avec ce travail, Jessie Schaer poursuit une double chimère poétique, celle de faire de l'image une chose, et de la chose autre chose encore.



Rebecca Tinguely, *Where to next*, 2025
Aquarelle sur papier, 100 x 70 cm

Prix du Public

Rebecca Tinguely (*1990, Angleterre)
Vit et travaille à La Chaux-de-Fonds

Les singularités urbanistiques chaux-de-fonnières constituent le fondement même de la pratique de Rebecca Tinguely. Originaire d'Angleterre, l'artiste témoigne, au moyen de l'aquarelle, de son arrivée en Suisse et du processus personnel de découverte, d'appropriation et de sublimation de sa ville d'adoption.

Avec *Where to next*, un glissement stylistique est opéré, quittant l'observation pure pour s'orienter vers une cartographie aux échelles désorientées, presque eschèresque. Ainsi, l'architecture devient biographique et révèle la complexité administrative et émotionnelle des démarches de naturalisation. La cité se transforme en terrain narratif, où se logent l'intime, l'espoir, la peur de l'échec et de l'isolation. Les panneaux de circulation entravent hostilement la progression; un sens interdit barre la route vers le passeport convoité. Par endroits encore, des appels à l'aide prennent la forme de bannière commerciale, un bureau austère symbolise peut-être le jugement bureaucratique. À l'aide des détails, l'artiste emmène le public dans sa quête, en l'invitant à chercher, à analyser et se perdre, pour faire émerger parfois la sensation jubilatoire de la trouvaille.

Membres du Jury

Marie-Christine Gailloud-Matthieu – Dre.med. et curatrice indépendante
Florence Grivel – Journaliste RTS
Gabriel Grossert – membre SAMBA
Marius Quiblier, président du Jury – Curateur assistant Kunsthau Langenthal
Artemisia Romano – membre SAMBA

David Lemaire – Directeur Musée des beaux-arts La Chaux-de-Fonds (voix consultative)

Informations pratiques

Soutiens Biennale
Ville de La Chaux-de-Fonds, Loterie romande, Casino Neuchâtel Fondation, VNV, Fondation Huguenin-Dumittan, Ernst Göhner Stiftung

Remise des prix
Jeudi 4 décembre 2025 à 18:30

PROLONGATION DE L'EXPOSITION
Jusqu'au 8 février 2026

Horaires
Du mardi au dimanche de 10:00 à 17:00

Tarifs
Plein tarif: CHF 12.-
Tarif réduit: CHF 8.-
Entrée libre jusqu'à 16 ans
Entrée gratuite chaque dimanche matin de 10:00 à 12:00

Contacts pour les médias

David Lemaire, directeur et conservateur
+41 (0)32 967 60 76
mba.vch@ne.ch

Kahina Hamlaoui, conservatrice adjointe
+41 (0)32 967 65 64
kahina.hamlaoui@ne.ch

Gabriel Grossert, président de la SAMBA
+41 (0)78 734 66 73
gabriel.grossert@samba-cdf.ch

Musée des beaux-arts
Rue des Musées 33
2300 La Chaux-de-Fonds
+41 (0)32 967 60 77
mba.vch@ne.ch
www.mbac.ch

Toutes les images et les vues d'exposition peuvent être téléchargées sur www.mbac.ch dans la rubrique « Presse ».

Les images sont libres de droits pour la durée de l'exposition. Toute reproduction doit être accompagnée des mentions suivantes : nom du musée, auteur(e), titre de l'œuvre, et crédit photographique. Après parution, nous vous saurions gré de bien vouloir transmettre un exemplaire de la publication ou le lien de la mise en ligne au Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds.